

à son puissant crédit auprès de Dieu. On remarqua que ces grâces étaient plus abondantes dans les contrées de l'Ouest à mesure qu'on se rapprochait des lieux où l'homme de Dieu avait subi son cruel supplice. Un des bourreaux du P. de Brébeuf fut un des premiers à bénéficier de sa mort. Il était d'Onneiout, et portait le surnom de la *Cendre-Chaude*. La grâce en fit non-seulement un bon chrétien, mais un apôtre. En toute occasion il ne parlait qu'avec admiration de l'héroïque mort du martyr.

Un des faits les plus remarquables de cette intercession du P. de Brébeuf, fut l'influence qu'il exerça sur l'âme de la Mère Catherine de Saint-Augustin, religieuse hospitalière de Québec, pour la conduire à un haut degré de sainteté.

C'est une belle et édifiante histoire que celle de cette vénérable religieuse. Elle a été écrite longuement par le P. Ragueneau, qui avait été si bien à même d'apprécier sa vertu. Il appelle le P. de Brébeuf son céleste directeur.

La Mère Catherine de Saint-Augustin était à peine depuis un an en Canada quand le P. de Brébeuf périt de la main des Iroquois. Au récit de son supplice elle se sentit poussée à se mettre sous la protection spéciale du nouveau martyr, et une voix intérieure la pressa de le prendre pour son guide dans les voies spirituelles. Elle ne faisait rien sans le consulter, et le Ciel permettait